Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 1

Rubrik: Variété

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A CEUX QUI VIENNENT

Nous qui sommes les hommes
Qui descendons
Vers les ombres voilées
Et les brouillards de la vallée,
Et qui croisons
Ceux qui d'une marche prompte
Montent,
Ne parlons pas
Des chemins qui ont fait pesants et lourds
Nos pas.

Mais disons-leur, la main tendue :
Hommes jeunes, dont les cerveaux
Sont clairs et dont les yeux sont beaux,
Montez là-haut.

L'âme s'y trempe et vainc et bannit sa tristesse
Et sa misère ancienne et ses gestes dolents.
Le rire vif et sain y passe avec les brises.
On y rêve de fière et rude entreprise.
Et l'homme y va vers l'homme en de brusques élans
D'allègre confiance et de ferveur rapide
Au point qu'il s'y remplit d'une joie intrépide.

On y prend le conseil d'être grand pour soi-même,
De négliger ce qui est ruse ou stratagème.
Une nouvelle volupté
Surgit du seul effort et de son âpreté.
On ne redoute plus la douleur infinie.
On rejette de soi le doute et l'ironie.
A force de vouloir, on éduque le sort.

Et puis, disons encor :
Jamais œuvre n'est terminée ;
L'heure s'ajoute à l'heure, et l'année à l'année
Pour étager toujours plus haut l'espoir humain.
Le travail large et clair qu'ont illustré nos mains,
Qu'il tente et magnifie et unisse soudain
Les vôtres !
Ayez des cœurs plus hauts, des gestes plus parfaits
Et faites, mieux que nous, ce que nous avons fait !

Emile Verhaeren.